



réalisée en janvier 2016

MONOGRAPHIE*

#12

FERME DES RAUX

ASSURER LA PÉRENNITÉ D'UNE FERME BIOLOGIQUE FACE À L'AGRANDISSEMENT ET L'URBANISATION



LA FERME

→ **Superficie:** 78 ha, dont 48 ha en fermage avec Terre de Liens, 9 ha en propriété et 21 ha en fermage avec la commune de Gerzat

→ **Productions:** Céréales (blé, orge, avoine, tritical, maïs sur des îlots de 6 ha) Protéagineux (tournesol, pois, fêverole, soja)

Luzerne (53 t)

→ **Volailles:** 600 pintades, 200 canards, 1200 poulets

→ **Statut:** Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée, 2 associés

→ **Unité de Travail Annuel:** 2

→ **Ferme certifiée AB et Nature et Progrès** (volailles)

* Monographie:

n.f. - Étude exhaustive sur un sujet précis, limité et fondé sur une observation directe.

La MUSE a réalisé quatorze monographies de fermes entre 2016 et 2017

POUR MENER À BIEN LE TRAVAIL D'ÉVALUATION qui lui a été confié, la Mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens a recueilli des données qualitatives et quantitatives auprès des acteurs du mouvement. Les monographies de fermes, réalisées en 2015 et 2016 sur la base d'une visite et d'entretiens menés avec les principaux protagonistes des projets, ont permis à travers une observation directe et les analyses qui en découlent de nourrir les fiches « Fermes » que vous avez entre les mains :

- × Qui est le/la fermier.ère et quel a été son parcours pour accéder au métier de paysan et à la terre?
- × Comment le projet agricole et rural qui est développé contribue-t-il à la préservation des ressources naturelles?
- × Quels sont les liens développés avec les acteurs du territoire, notamment agricoles, et en quoi la ferme participe-t-elle à l'économie du territoire et sa relocalisation?
- × En quoi la ferme acquise consolide-t-elle le projet de Terre de Liens, à travers la mobilisation citoyenne qu'elle suscite et son intégration au territoire local?

Une ferme est un organisme vivant; les données présentées peuvent avoir évolué et ces fiches pourront être réactualisées au fil de la vie des fermes acquises par Terre de Liens.

Contact: muse@terredeliens.org

En 2015, la Foncière Terre de Liens acquiert la ferme des Raux, en plaine de la Limagne, où ces terres noires comptent parmi les plus fertiles d'Europe. Cet ancien Groupement Foncier Agricole familial risquait d'être démantelé et de faire le jeu de l'agrandissement. Une solution impensable pour Chantal et Jean-Sébastien Gascuel, installés sur la ferme depuis 1984, qui ont fait appel à Terre de Liens.



© Tdl. Auvergne

Terre noire de Limagne et agroforesterie

La ferme dans son contexte territorial

Historiquement, et ce jusque dans les années soixante, la Limagne est une terre d'élevage. On assiste ensuite au basculement de la production agricole, passant d'un système de vaches laitières à un système de cultures induisant l'abaissement de la nappe phréatique de la Limagne, suite à des gros travaux d'assainissement et de remembrement. Les parcelles sont agrandies, les haies sont supprimées et des fossés de drainage sont créés. Peu à peu, le labour devient possible sur ces terres, et avec cela la culture du blé et du maïs. Pour un système de cultures, *la taille des fermes est relativement petite en Limagne, avec 50 ha en moyenne* note Chantal. Cela est expliqué en partie par la présence du groupe Limagrain sur des cultures spécialisées (maïs semence, cultures potagères), illustrant *une agriculture très intégrative, où les agriculteurs ont peu de libertés mais peuvent faire plus de marges*. Ils ne sont ainsi qu'une petite trentaine à faire des céréales bio en Auvergne.



« On avait des belles idées mais dans la pratique on ne faisait pas vraiment. Le bio est arrivé tout doucement : c'est arrivé pour vraiment mettre en accord ce qu'on voyait qu'il fallait qu'on fasse et passer le pas, ce qui n'est pas évident. »

Changer de pratiques et convertir la ferme à l'agriculture biologique

Pour Chantal, qui est née sur la ferme des Raux, s'est posé la question de qui reprendrait la ferme au décès de son père. Alors salariés dans l'Aveyron, elle dans l'élevage de lapins et Jean-Baptiste à la Chambre d'Agriculture, ils décident de revenir dans le Puy-de-Dôme. Pour s'installer, ils s'endettent *lourdement* mais sur une ferme *qui tournait bien*, en blé, betterave et avec un salarié sur l'élevage porcin.

Dans leur entourage, avec beaucoup de leurs amis dans le bio et eux-mêmes environnementalistes, Chantal et Jean-Sébastien expliquent : *On se trouvait sur une ligne de crête : on avait des belles idées mais dans la pratique on ne faisait pas vraiment. Le bio est arrivé tout doucement : c'est arrivé pour vraiment mettre en accord ce qu'on voyait qu'il fallait qu'on fasse et passer le pas, ce qui n'est pas évident*. Pour Chantal, *le facteur déclenchant, c'est la lutte contre les OGM : je ne voyais plus que l'Agriculture Biologique comme rempart à la culture industrielle*. Pour passer le pas, Chantal se souvient : *on était rassuré que d'autres aient déjà tracé la route avant nous, que d'autres en vivent bien. Il faut vraiment un cheminement important...* Ce changement dans les pratiques se traduit également dans le choix des productions : *de 4 à 5 cultures en conventionnel, il y en a 10 ou 11 maintenant*.

Proches de la retraite, le couple réfléchit aujourd'hui à la transmission. Si l'installation/transmission ne vient pas du côté familial – même si l'acquisition par Terre de Liens a redonné des perspectives aux enfants du couple, leur enlevant notamment le poids de l'acquisition des parts de GFA -, Chantal et Jean-Sébastien considèrent *qu'il y a plusieurs installations possibles* : que ce soit pour un paysan-boulangier, l'agrandissement du poulailler, la diversification avec des petits fruits ou encore du maraîchage.

La mobilisation citoyenne autour de la ferme

La collecte s'étant effectuée dans un nouveau contexte national qui précise que 75% de l'acquisition doit provenir d'un apport local, l'animation locale visant à mo-



**UNE FERME ACQUISE PAR
LA FONCIÈRE EN 2014
POUR 530 000 €**

**> 46 ha de terres
> 2 bâtiments agricoles**

Acteur de l'Économie Sociale et Solidaire, Terre de Liens combine un réseau associatif, une Foncière agréée Entreprise solidaire et labellisée Finansol (<https://www.finansol.org>) et une Fondation Reconnue d'Utilité Publique. Levier de son action, Terre de Liens acquiert des fermes grâce

à l'épargne citoyenne ou au don.

Chaque ferme fait l'objet d'une collecte dédiée, organisée sur le territoire de l'acquisition. C'est souvent le premier lien au local, à ses habitants, aux élus du territoire, à la profession agricole. Cette épargne dédiée peut être complétée

par de l'épargne non dédiée, placée par des citoyens qui souhaitent soutenir le projet de Terre de Liens, quel que soit le territoire d'acquisition.



Journée porte ouverte

© TdL Auvergne

biliser de futurs actionnaires se devait d'être forte. La mobilisation s'est appuyée sur les réseaux dits « alternatifs » dont font partie Chantal et Jean-Sébastien. En parallèle, différents événements ont été organisés : soirée débat au cinéma, balade foncière et visite de la ferme en lien avec la Zone Agricole Protégée (ZAP) de Gerzat et les élus, tenue de stands. *Une belle opération médiatique* conclut Chantal. Un des moments forts a été la fête de fin de collecte sur la ferme, qui a réuni une centaine de personnes. Aujourd'hui, pour le couple, *ce qu'on fait avec plaisir et ce que l'on va continuer à faire avec plaisir, c'est de monter un groupe local sur Clermont Nord pour créer un groupe dynamique, hors bénévoles habituels, sur le foncier en périurbain.*

L'intégration au territoire

a) Contribution de la ferme à l'économie local

Sur la ferme des Raux, il y a trois « types » de commercialisation :

- l'autoconsommation, que ce soit pour les volailles ou pour les semences.
- la vente de mélanges céréaliers pour les éleveurs bios. *La plus grosse quantité, c'est effectivement une commercialisation plus classique : une SICA dans l'Indre pour les céréales et BioAgri pour le tournesol.*
- les volailles sont vendues directement sur la ferme, soit 30% du chiffre d'affaires.

b) Liens avec les acteurs agricoles locaux

Si la ferme est un peu isolée, Chantal et Jean-Sébastien sont particulièrement engagés dans différents cercles agricoles. Chantal est notamment à l'initiative de la création de l'antenne Solidarité Paysans du Puy-de-Dôme, avec *la conscience de dire : les agriculteurs ne vont pas bien, l'agriculture ne va pas bien et ils s'isolent de plus en plus, il faut qu'on aide nos collègues.* Elle en est aujourd'hui présidente.



« On a fait ce lien entre les gens de la ville et les gens de l'agriculture. »

Le couple est également impliqué dans la lutte contre les O.G.M., que ce soit par le biais du collectif des faucheurs volontaires ou en étant relais d'informations. Cet engagement a pu être la source de conflits avec les agriculteurs conventionnels locaux, avec notamment leur exclusion de la Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole et du Centre d'Études Techniques Agricoles (CETA). Au niveau national, Chantal était investie au Haut Conseil des Biotechnologies ainsi qu'à la commission OGM de la Confédération Paysanne.

Le couple fait également parti du réseau Semences Paysannes : *on est autonomes sur nos semences à 80%. L'objectif, avec ce réseau, c'est de faire une sélection très adaptée à nos terres, avec un protocole validé entre chercheurs et paysans.* De son côté, Jean-Sébastien était impliqué au syndicat betteravier et au bureau du CETA local. Il a également été cogérant du journal agricole « Le Paysan d'Auvergne » pendant 10 ans. Il reste aujourd'hui administrateur de l'association Bio63 et membre du bureau du Groupement Régional des Agriculteurs Biologiques en Auvergne, où il s'occupe plus particulièrement du dossier « plan Ecophyto ». Lors de la révision du Plan Local d'Urbanisme (PLU) à Gerzat, Jean-Sébastien et d'autres collègues ont poussé pour qu'il y ait une Zone Agricole Protégée (ZAP). Aujourd'hui, *toute la zone agricole de Gerzat (soit 900 ha - NDLR) devrait passer en ZAP, en sachant que sur une ZAP, on peut faire tout type de production agricole, mais c'est au moins à vocation agricole. C'est sécurisant pour nous, et ça nous permet de travailler collectivement sur cette ZAP, de la gérer et la faire vivre, avec l'idée que Terre de Liens Auvergne soit l'animateur de cette ZAP.* Aux dernières élections municipales, l'équipe d'élus a changé et la ZAP est un peu restée en suspens. Le projet reprend petit à petit dans ce nouveau contexte. A suivre.



« Je souhaite avoir toujours un lien avec les personnes qui ont choisi d'organiser des choses en dehors du système: ils font et ils ont des arguments. »

c) Liens aux habitants et acteurs du territoire

A la question sur leurs liens avec le monde associatif et agricole, Chantal répond : *je souhaite avoir toujours un lien avec les personnes qui ont choisi d'organiser des choses en dehors du système : ils font et ils ont des arguments.* Elle fut notamment à l'origine de la création de l'Université populaire et citoyenne de Clermont-Ferrand, où elle a pu s'impliquer sur le groupe « Agriculture et Ruralité ».

Jean-Sébastien est investi au sein de l'association Les amis du temps des cerises : *par les conférences qu'on organise, ça me permet de changer de domaine et d'avoir une grosse ouverture sur des sujets que j'ignore totalement.* Ces engagements marquent le souhait de ne pas rester dans un milieu « agricole-agricole tout en servant de pont entre des modes qui ne se connaissent pas si bien que ça : *on a fait ce lien entre les gens de la ville et les gens de l'agriculture. Le milieu agricole est peu connu, et on montrait aux gens ce qu'était le milieu de l'agriculture, et des fois à contre-emploi où on défendait les collègues de l'intensif parce que ce n'est pas si simple !*

La ferme des Raux accueille aussi des écoles, de la maternelle aux classes agricoles, plusieurs fois par mois. Pour le couple, *c'est important de se rendre disponible pour dire ce que tu fais et pour placer tes arguments, puisque sinon, ça reste trop abstrait.*

La préservation des ressources naturelles

Chantal et Jean-Sébastien ont des pratiques culturelles protectrices de la biodiversité, des pratiques qui vont souvent au-delà des clauses imposées par le bail rural à clauses environnementales qu'ils ont signé avec Terre de Liens. 18 ha de bois d'œuvre en agroforesterie ont ainsi été introduits, une expérience qui devrait être étendue à 32 nouveaux hectares. Le couple raconte : *en 2000, on a aussi implanté des bandes herbeuses, et on ne s'en est pas rendu compte, mais tout ça, c'était une préparation à l'AB.* L'implantation de ces nouvelles Infrastructures Agro-Ecologiques représente 9% de la SAU.

DIALECTE

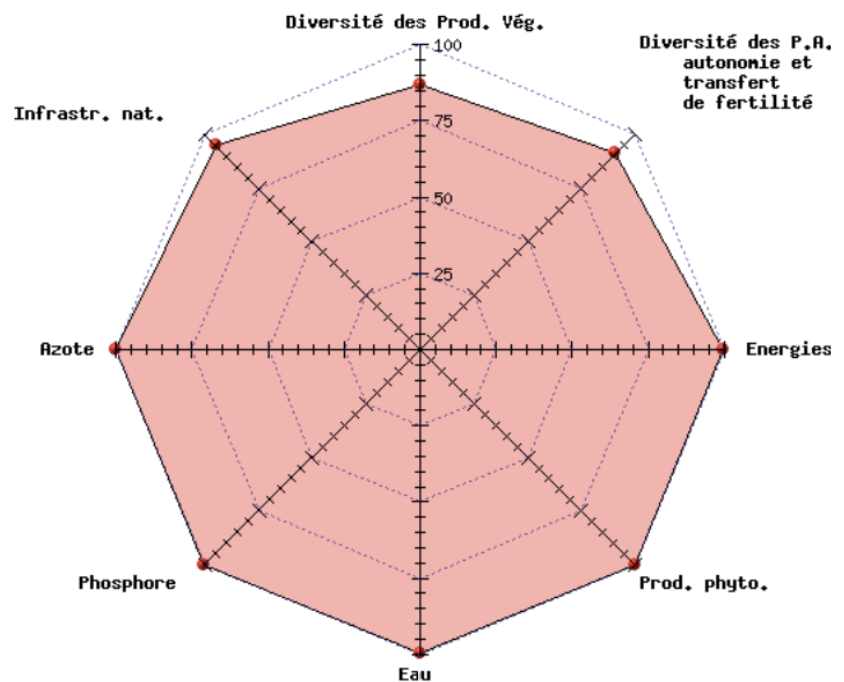
est une méthode de diagnostic agro-environnemental mise au point par SOLAGRO, qui permet d'approcher l'environnement et la durabilité agro-écologique sur une exploitation par une approche globale. Elle repose sur l'analyse quantitative de 40 indicateurs, complétée par une analyse de l'auditeur et propose une représentation en étoile des résultats : présence d'infrastructures agro-écologiques, usage de l'azote et du phosphore, diversité des productions animales et végétales, consommation d'énergie et de produits phytosanitaires, gestion de l'eau y sont notés. Plus l'étoile est étalée, meilleur est le résultat.

Les pratiques ont également évolué. Chantal et Jean-Sébastien sont par exemple en non labour, même si Jean-Sébastien concède qu'au départ, c'est un peu par contrainte, comme ils n'avaient plus accès au matériel de la CUMA. Mais ils ont à cœur de faire évoluer leurs pratiques, en regardant par exemple du côté du travail simplifié du sol et des techniques agronomiques qui commencent à se développer.

La ferme est également une réserve LPO¹. Cette collaboration a notamment permis de créer des mares et des observatoires à oiseaux.

La note du diagnostic agro-environnemental Dialecte réalisé sur la ferme est très élevée (93/100), due à une gestion optimale des intrants (pas d'engrais chimiques ni pesticides, pas d'irrigation et consommation d'énergie limitée) et à une forte mixité de la ferme (rotation longue, élevage de volaille, forte présence d'IAE et fort taux de couverture du sol). Les émissions de gaz à effet de serre sont estimées à 69 t CO₂/an soit 871 kg par ha. Environ 17 t de carbone sont stockées chaque année dans le sol et les arbres, soit une compensation des émissions d'environ 24%.

Bilan Dialecte



Regard des fermiers sur leur projet et sur Terre de Liens

✕ Toucher de nouveaux publics et permettre la rencontre entre des publics non habituels

Pour Chantal, les réunions publiques avec Terre de Liens ont permis de faire venir des collègues agriculteurs. Ils ne se sont pas positionnés ni ont pris la parole mais ils ont côtoyés des gens qu'ils n'avaient pas l'habitude de côtoyer : ils ont entendu des gens qui voulaient prendre des parts à Terre de Liens parce qu'ils voulaient manger autrement ou parce que l'avenir est là. Sans cette démarche, ils ne l'auraient pas entendu.

1. Ligue pour la Protection des Oiseaux



« C'est important dans la démarche de Terre de Liens, cette volonté de faire des groupes locaux, de toucher des élus, de toucher d'autres publics, même si ce n'est pas facile. »

C'est important dans la démarche de Terre de Liens, cette volonté de faire des groupes locaux, de toucher des élus, de toucher d'autres publics, même si ce n'est pas facile.

✕ **Donner plus d'autonomie aux Associations Territoriales (AT)**

Pour Chantal, *ce qui est admirable, c'est toute la dynamique des AT.* Elle s'interroge sur le peu de moyens humains et le peu de décentralisation par rapport aux décisions nationales dans Terre de Liens.

✕ **L'évaluation agronomique, temps collectif fort et pédagogique**

L'état des lieux est un des outils qui permet de *faire un peu pivot en tant que ferme Terre de Liens et permettre d'encourager à participer à Terre de Liens.*

✕ **Une lenteur dans la prise de décisions**

Inhérente à la structuration de Terre de Liens, la relation peut parfois s'avérer *lourde et longue.* Le temps entre promesse d'apport et souscription a notamment pu être vécu comme très long pour les personnes ayant souscrit des parts.

✕ **Définir une ligne de conduite sur des projets énergétiques**

Au delà des questions techniques, le projet de photovoltaïque sur l'un des hangars de la ferme pose d'autres questions : qui prend la décision d'investir ? Qui tranche ?

QUAND LA FERME DES RAUX CONSOLIDE LE PROJET POLITIQUE DE TERRE DE LIENS : QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE

A la mort de la mère de Chantal en 2010, ses frères et sœurs veulent vendre leurs parts du GFA, soit 300 000 €. Pour le couple Gascuel, il n'est pas possible d'emprunter pour les racheter et s'il y a vente, la ferme risque d'être démembrée.

L'acquisition par Terre de Liens, qui marque la fin du GFA familial, apporte une solution pour préserver la ferme du démantèlement et garder un ensemble agricole cohérent. Elle permet aux Gascuel de se défaire petit à petit de leur foncier, tout en sécurisant son avenir agricole. Elle permet aussi d'aborder la transmission de leur ferme, puisque c'est Terre de Liens qui cherchera un fermier pour la ou les futures installations sur les terres acquises.

Par ailleurs, cette acquisition intervient en périphérie de Clermont-Ferrand, en zone péri-urbaine où l'agriculture est en concurrence directe avec l'urbanisation pour l'usage des sols. *Une de nos motivations, c'était de garder de l'agriculture en zone périurbaine, avec une pression énorme pour que ça ne parte pas à l'urbanisation* rappelle Chantal. Elle a également permis de préserver une unité diversifiée, en agriculture biologique dans un contexte où l'agriculture reste dans sa grande majorité conventionnelle et monoculturelle.

Rédigé par E. Petitdidier et T.Rochette

